Le Loiret Agricole et Rural, 28 février 2014

**Assemblée générale.** Un président atteint par la limite d'âge et un conseil d'administration renouvelé à 50 % : la jeune pousse ouvre une nouvelle page du syndicalisme agricole.

# Les Jeunes Agriculteurs du Loiret renouvellent leurs cadres

La 57e assemblée générale des Jeunes Agriculteurs du Loiret avait lieu le vendredi 21 février à Triguères. Jean-Willem Coppoolse, président de l'organisation, a dressé un bilan de l'année syndicale : *« 2013 a été marqué par de nombreuses actions menées par les JA seuls ou aux côtés de nos alinés de la FDSEA. Nous sommes montés sur les barricades pour dénoncer des pratiques de la grande distribution, qui refuse toujours de reconnaître le vrai prix de nos productions. Nous n'avons pas hésité à semer une parcelle détourée de l'agriculture mais toujours inoccupée et non cultivée depuis plusieurs années. »* Rappelons que tous les sept ans, la France perd en terres agricoles l'équivalent de la surface d'un département !

*« Aux côtés de la FDSEA, nous avons rappelé l'urgence de sauver l'élevage, qui souffre de trop de contraintes. Nous avons aussi agi pour dire notre ras-le-bol fiscal face à de nouvelles taxes qui freinent notre envie d'entreprendre. (…) Nous refusons d'être pris pour des gens qui dégradons la nature. Nos équipements de drainage doivent pouvoir fonctionner normalement. C'est une nécessité absolue pour produire dans nos champs et vivre de notre métier. »*

**Jean-Willem Coppoolse : « L'année 2013 a été marquée par de nombreuses actions menées par les JA seuls ou aux côtés de nos alinés de la FDSEA. »**

### L'absence de visibilité

Récemment, les JA du Loiret avaient rencontré les députés Marianne Dubois, Claude de Ganay et Jean-Pierre Door ainsi que le sénateur Jean-Pierre Sueur afin de leur présenter leurs propositions d'amendements à la loi d'Avenir de l'agriculture : *« Nous avons défendu nos positions sur la reconnaissance du statut d'agriculteur et sur la préservation de terres agricoles, notamment contre une trop grande compensation forestière. Nous nous opposons aussi à la généralisation des clauses environnementales dans les baux. Cette mesure limite notre liberté d'entreprendre et pourrait entraver un jeune installé dans ses choix techniques. Par ailleurs, les contraintes imposées par la conditionnalité ou les mesures volontaires comme les mesures agroenvironnementales sont suffisantes selon moi. »*

*« Les agriculteurs ne manquent pas de projets. Nous sommes des chefs d'entreprises pleins d'initiatives. Mais la volatilité des prix, les contraintes environnementales liées au cinquième programme de la directive nitrates, la réforme de la PAC, qui va voir nos aides amputées de près de 80 € à l'hectare, ne nous donnent pas de visibilité pour l'avenir. Au sujet de la PAC, l'Union européenne risque de ne pas reconnaître les installations en société dans le cadre du coup de pouce à l'installation; un scandale pour ce qui nous paraissait une opportunité. Difficile pour un jeune de prendre la décision d'investir plusieurs centaines de milliers d'euro devant tant d'incertitudes ! »*

### Une priorité : la limitation des contraintes

Cette assemblée générale était la dernière pour Jean-Willem Coppoolse : l'éleveur avicole de Beauchamps-sur-Huillard, qui se trouvait à la tête de l'organisation depuis deux ans, était atteint par la limite d'âge de 35 ans. Toutefois, l'intéressé restera membre du syndicat et continuera à le représenter à la chambre d'agriculture, dont il est vice-président.

Le syndicalisme agricole est organisé autour de onze échelons locaux et chacun d'eux élit un administrateur lors de son assemblée générale locale. Par ailleurs, onze autres administrateurs ont été élus lors de l'assemblée générale départementale. Un conseil d'administration renouvelé à près de 50 %. Celui-ci élira le Bureau, en principe le 5 mars prochain.

Le 13 décembre dernier, les Jeunes Agriculteurs du secteur de Neuville-Outarville avaient désigné Alexandre Deneau. Celui-ci a expliqué ce que signifiait son nouveau rôle d'administrateur : *« S'impliquer dans la vie de notre monde agricole et voir comment il est organisé. »* La communication auprès du monde extérieur sera une priorité : *« Les gens ne viennent pas forcément la même chose que nous. D'où mon souhait de communiquer sur notre métier et notre passion. »*

Pour sa part, Nicolas Pruneau avait été élu administrateur par les Jeunes Agriculteurs du Pithiverais au début du mois de février : *« Cela convenait à être un porte-parole des Jeunes Agriculteurs au niveau départemental. L'enjeu : essayer de transmettre nos idées aux décideurs politiques. Les priorités : la viabilité des projets d'installations, des exploitations rentables et une limitation des contraintes. »*

OLIVIER JOLY

### Les vingt-deux administrateurs

Cédric Boussin, Florent Courcier, Nicolas Tripot-Fouteau, Julien Bonnard, Valentin Beaudoin, Jean-Christophe Bouclet, Alexandre Deneau, Alexandre Nloche, Florent Guilloteau, Baptiste Menon, Antoine Sonnique, Ludovic Morin, Stéphane Garnier, Nicolas Lefaucheur, Marie Leguay, Christophe Gitton, Alexandra Laurent-Claus, Philippe Collet, Anthony Paris, Thibaut Strobel, Nicolas Pruneau et Maxime Princiveux. Tous ces administrateurs ont été élus pour une durée de deux ans.

**De gauche à droite, Jean Daudin, Jean-Willem Coppoolse, Michel Masson et Jean-Pierre Sueur.**

**Une moitié d'administrateurs élue par les échelons locaux et une autre moitié désignée lors de l'assemblée générale départementale. Un conseil d'administration en place pour deux ans.**

### Ils ont dit…

**Théophile Pelé, secrétaire général des JA du Centre :**

Il est important d'avoir des départements syndicalement forts et que le réseau fonctionne au mieux afin de travailler sur les questions régionales : la directive nitrates se négocie au niveau régional.

**Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret :**

Quand un agriculteur prend sa retraite, privilégions l'installation à l'extension ! Garder des terrains pour l'agriculture est essentiel. Nous sommes attachés à l'environnement mais il ne faudrait pas que le ministère de l'Agriculture devienne celui de l'Environnement ! Or les professionnels ont fait des efforts et il existe une réglementation, qui est appliquée. (…) Je suis pour une agriculture qui produit. Vous ne pouvez pas être autant victimes des réseaux de distribution et des centrales d'achats, qui sont en position de monopole. Il faut une meilleure maîtrise des filières par les agriculteurs et un meilleur partenariat avec la grande distribution.

**Michel Masson, président de la chambre d'agriculture du Loiret :**

Ce qui manque à l'Union européenne, c'est une vision agricole : aujourd'hui, il y a autant de PAC que de pays et qui se multiplient en autant de régions ! Or le Brésil a mis en place une stratégie pour conquérir les marchés.

**Jean Daudin, président de la FDSEA :**

Le syndicalisme, ce sont d'abord des hommes ! nous avons besoin de fonctionner en équipe en remplaçant l'homme au centre de l'économie. Essayons de construire l'agriculture de demain où la technologie sera au service de l'environnement. Retrouvons la place forte que l'agriculture du Loiret doit avoir ! Sortons des dogmes ! Soyons force de proposition ! Sachons ce que nous voulons et nous irons loin !

.



Phoca PDF